

# REVUE DE PRESSE



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Paul Mouterde

(Assistant)

contact@mcnouy.com

## TRANSATLANTIC ROOTS

BRUNO ANGELINI  
FABRICE MARTINEZ  
ERIC ECHAMPARD

DATE DE PARUTION

20 AOÛT 2021



[Ecouter l'album](#)

[Découvrir les teasers](#)



V I S I O N  
F U G I T I V E

Distribué par

l'autre  
distribution

# FRANCE MUSIQUE

Invité d'Alex Dutilh dans Open Jazz

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

22 SEPTEMBRE 2021

france  
musique



Le direct  
Relax !



## Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi à 18h05

JAZZ



Podcast iTunes



Podcast RSS



Contactez-nous

Mercredi 22 septembre 2021



## Bruno Angelini, les racines imaginées

54 min



Une évocation en musique des aspects de la culture et des mouvements sociaux et politiques américains qui ont influencé le pianiste Bruno Angelini dans "Transatlantic Roots" qui paraît chez Vision Fugitive.



[LIEN WEB](#)



france  
musique



Le direct  
Allegretto

Classique

Jazz

Opéra

Actus

Culture Musicale

Radio

Accueil > Évènements > [LE CHOIX DE FRANCE MUSIQUE] Nouveautés discographiques - Septembre 2021

**Du 20 août au 30 septembre 2021**

## [LE CHOIX DE FRANCE MUSIQUE] Nouveautés discographiques - Septembre 2021



Découvrez les nouveautés discographiques de la rentrée 2021.

Le choix de



À Réécouter



**ÉVÈNEMENT**

**[SORTIE CD] Transatlantic Roots - Bruno Angelini, Fabrice Martinez, Éric Échampard**

[LIEN WEB](#)



Menu Émissions Titres diffusés



▶ Écouter le direct

## “Transatlantic Roots”, l’hommage de Bruno Angelini à son Amérique

Publié le 22 juillet 2021 à 18:30 par Catherine Carette

PARTAGER    



Le pianiste dévoile "David Spike Jim and the others", un extrait de son nouvel album honorant la contre-culture et les luttes sociales aux États-Unis.

**E**n compagnie du batteur Éric Échopard et du trompettiste Fabrice Martinez, **Bruno Angelini** consacre son album *Transatlantic Roots* à certaines figures qu’il admire particulièrement aux États-Unis et notamment à des cinéastes qu’il suit depuis longtemps. Le titre à découvrir en avant-première est consacré à **David Lynch**, **Spike Lee** et **Jim Jarmusch**. "Ils ont tous développé un univers personnel, original, parfois intrigant, parfois satirique, souvent poétique", précise-t-il. "Le titre fait également un petit clin d’œil au cinéma Français ( Vincent, François, Paul et les autres de Claude Sautet )". La vidéo tournée lors de leur résidence de création à la Fraternelle de Saint-Claude, juste avant d’entrer en studio, est réalisée par Romu Ducros :

[LIEN WEB](#)



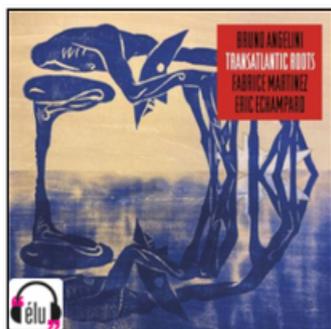
## Bruno Angelini Transatlantic Roots

1 CD Vision Fugitive / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Bruno Angelini s'offre un trilogue époustoufflant et hors norme en compagnie de Fabrice Martinez et d'Eric Echampard. Attention disque magnifique.

« J'ai écrit le répertoire de "Transatlantic Roots" pour évoquer certains aspects de l'Amérique qui me touchent et m'accompagnent depuis l'enfance : la culture amérindienne ainsi que les différents mouvements sociaux et politiques qui ont marqué positivement l'évolution de ce pays », précise le pianiste marseillais en préambule du joli livret-portfolio. Ses huit compositions sont ainsi dédiées à David Lynch, Spike Lee et Jim Jarmusch, Billie Holiday, Jeanne Lee et Mal Waldron, Rosa Parks et le Mouvement des Droits Civiques, Sittin Bull et le peuple amérindien, Jack London et Jim Harrison, John Cage et Merce Cunningham, Stevie Wonder, Maurice White, Kenny Wheeler et Wayne Shorter. Autant de rapprochements et d'associations qui disent la culture panoramique d'un musicien qui livre un album inventif et captivant, méditatif et enlevé (c'est selon), imaginé avec deux autres défricheurs d'espace sonores non balisés. Si le piano, d'un lyrisme qu'on dira tout en retenue, est au cœur de ce disque, l'utilisation des claviers et de l'électronique est une leçon d'élégance. Fabrice Martinez, décidément très en verve en ce moment, a rarement fait passer autant d'émotion dans son jeu. Son phrasé se marie idéalement celui du leader, et tous deux font ressurgir la magie des échanges entre John Taylor et Kenny Wheeler. Quant à Eric Echampard, il est – mais qui s'en étonnera ? – celui qui fait bouger les lignes de force du swing le moins prévisible qui soit, capable de faire tomber la foudre sur ses toms ou de distiller des traits félins et pointillistes sur ses cymbales. En prime : la bauté du son *made in* le Studio La Buissonne. **Noadya Arnoux**

Bruno Angelini (p, cla, elec), Fabrice Martinez (tp, bu, elec), Eric Echampard (dm). Pernes-Les-Fontaines, Studio La Buissonne, 16-18 novembre 2020.



## BRUNO ANGELINI

### TRANSATLANTIC ROOTS

Bruno Angelini (p, claviers, électronique), Fabrice Martinez (tp, bugle, électronique), Eric Echampard (dms)

Label / Distribution : Vision Fugitive

Le pianiste Bruno Angelini rend hommage à des grandes figures américaines qui incarnent les injustices, les combats ou la créativité artistique que ce pays a pu produire le long du XXe siècle. Au travers d'un beau livret, on découvre les photos de Jim Jarmusch, David Lynch, Rosa Parks, Mal Waldron, Julia Butterfly Hill et d'autres qui sont évoqués dans les huit compositions qui jalonnent le disque.

Pas d'illustration littérale pour autant, mais bien plutôt l'affirmation de l'univers esthétique du pianiste également aux claviers et à l'électronique. À savoir un lyrisme contenu, aux mélodies soignées, qu'il organise en véritable metteur en scène. Les pièces se succèdent comme des tableaux dont on peut suivre la dramaturgie interne comme générale. Alternant des climats introspectifs et des ambiances plus brûlantes, le film qu'il nous donne à entendre nous raconte un portrait d'une Amérique personnelle et universelle.

Porté par deux partenaires qui accompagnent le projet avec une grande justesse et une implication de tous les instants, Angelini fait le choix du trio. Il lui permet une grande mobilité dans les couleurs orchestrales et une légèreté exploratoire d'une grande souplesse. Ainsi le son de la trompette de Fabrice Martinez, au naturel comme distordu par une prothèse électronique, va des vagues caressantes à des interventions tranchantes comme des lames. La batterie d'Éric Echampard, quand à elle, est un feu qui entraîne un flux sonore avec une précision mathématique (notons le superbe « Cage's Opening » ou Echampard n'a rien à envier aux drum'n'bass les plus dansants). Il sait toutefois, lorsque c'est nécessaire, s'effacer du premier plan pour n'être que l'indispensable fil rythmique qui diffusera une tonicité discrète .

Avec un sens équilibré du piano qui reste l'instrument fondamental, Angelini peint une fresque sensible et exutoire (voir notre interview) qui fait de ce *Transatlantic Roots* un disque réussi et un nouveau jalon dans une œuvre personnelle qui élargit ici son domaine d'investigation.

par Nicolas Dourlhès // Publié le 3 octobre 2021

[LIEN WEB](#)

# CITIZEN JAZZ

Nicolas Dourlhès

## | ENTRETIEN



### BRUNO ANGELINI, CINÉASTE DES SONS

Bruno Angelini, photo Christophe Charpenel

*Pianiste accompli, Bruno Angelini s'est définitivement affirmé dans de nombreux projets pertinents ces dernières années (Régis Huby, Christophe Marguet, Daniel Erdmann). Adepté d'une musicalité délicate sur les projets qu'il a pu mener dernièrement, il revient aujourd'hui avec un trio plus contrasté qui passe de la plus grande douceur à des emportements bouillonnants. A partir d'une évocation intime des États-Unis et de ses grandes figures, Bruno Angelini construit Transatlantic Roots, un programme d'une beauté brûlante qui ouvre grand le champ des possibles. Au côté du trompettiste Fabrice Martinez et du batteur Eric Echampard, il réalise une musique à la forte portée cinématographique et nous entraîne à sa suite dans un passionnant portrait de l'Amérique.*

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

3 OCTOBRE 2021

**citizen**  
**jazz**



[LIEN WEB](#)

# CITIZEN JAZZ

Nicolas Dourlhès

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

3 OCTOBRE 2021

**citizen**  
**jazz**

-Qu'est ce qui vous a intéressé dans l'idée de composer de la musique autour de la culture américaine ?

Ce qui a motivé mon projet, ce sont mes relations très contrastées avec les États-Unis : entre détestation et amour immodéré.

Il y a deux ans, j'ai éprouvé le besoin de solder ce double sentiment en créant un nouveau répertoire consacré à la culture américaine. Cela m'a amené à faire un bilan de ce qui me touche, mais aussi à comprendre pourquoi des déceptions politiques, sociétales ont même fini, parfois, par me détourner un peu, dans ma pratique, d'une musique et d'une culture que j'ai toujours aimées.

Après les avoir identifiées, j'ai choisi de mettre de côté ces déceptions et de célébrer plutôt tout ce qui m'a plu, ému, nourri depuis mon enfance. Outre le plaisir d'évoquer, et peut-être de donner à découvrir, des causes et des êtres merveilleux, cela me permet indirectement de dénoncer aussi ce que je n'aime pas aux États-Unis.

- En tant que jazzman français (et européen), comment se positionne-t-on vis-à-vis de ce pays, berceau de cette musique, dont on connaît autant la grandeur que les nombreuses zones d'ombre ?

En tant que musicien français et européen, j'ai le point de vue suivant : je viens du jazz, que j'aime et dont j'ai appris beaucoup. Je me repose sur ses racines pour vivre ma musique, pour nourrir mes improvisations, les articulations rythmiques que j'utilise... J'observe son évolution et suis admiratif du parcours des grands maîtres, et notamment de Wayne Shorter, le musicien qui a éclairé ma vie de musicien depuis le début. Il y a également Paul Bley, Steve Swallow, Paul Motian et bien d'autres...

Pour autant, j'ai conscience d'être européen, d'être traversé par une grande culture musicale qui commence avec les chants grégoriens et continue avec la musique contemporaine du XXI<sup>e</sup> siècle. Par honnêteté, j'ai senti que je devais composer avec ces deux cultures afin de trouver ma propre voie. J'ai été encouragé dans ce sens par Kenny Wheeler, avec qui j'ai eu la chance de jouer. Bien qu'il ait été canadien, vivant en Angleterre, je trouve que son art est une merveilleuse synthèse personnelle de musique européenne et américaine.

**j'ai toujours visé une grande intensité en cherchant à écrire les deux ou trois notes nécessaires plutôt que de m'exprimer avec vélocité**

- Si on compare ce trio aux précédentes formations toutes en douceur et nuances que vous avez dirigées, comment assumez-vous le passage à une approche plus frontale ?

C'est vrai que ces dernières années, j'ai eu besoin de m'engager dans une musique essentiellement poétique, liée à la musique contemporaine ou au jazz européen. Cependant, j'ai toujours visé une grande intensité dans ma musique en cherchant à écrire ou à jouer les deux ou trois notes qui me sont nécessaires plutôt que de m'exprimer avec vélocité. C'est un choix que je creuse depuis longtemps et que je continuerai à développer. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si j'ai consacré un morceau à Mal Waldron dans *Transatlantic Roots*...

[LIEN WEB](#)

# CITIZEN JAZZ

Nicolas Dourlhès

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

3 OCTOBRE 2021

**citizen**  
**jazz**



Fabrice Martinez, photo Christophe Charpenel

Cela dit j'aime aussi, et notamment en concert, déployer un jeu plus « physique », jouer pleinement du piano en visant la danse, la transe. J'adore ça en fait. Je pense que le répertoire de *Transatlantic Roots* se prête idéalement à l'exploration de ces deux « facettes » puisqu'il y est question d'évoquer les États-Unis, et donc leur formidable vitalité, avec le point de vue d'un Européen. C'est pourquoi on alterne souvent dans le disque entre musique acoustique/chambriste et plages plus électriques, énergiques.

- Comment avez-vous réuni le trio ? Sur les musiciens qui le constituent ou par rapport à la musique que vous souhaitez jouer ?

En écrivant *Transatlantic roots*, j'avais en tête Fabrice Martinez et Eric Echampard que j'avais rencontrés sur scène peu de temps auparavant. Une première fois au sein de l'O.N.J. d'Olivier Benoit puis lors d'un remplacement dans la quartet de Fabrice, *Chut*. Ce dernier concert a été décisif pour moi : j'ai su en sortant de scène que j'allais faire appel à ces deux merveilleux musiciens. Ils ont beaucoup de qualités humaines et musicales, ce qui a facilité grandement notre rencontre et notre travail. Nous avons une relation simple, un peu « télépathique », pas besoin de se dire grand-chose pour que ça marche...

[LIEN WEB](#)

# CITIZEN JAZZ

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

3 OCTOBRE 2021

Nicolas Dourlhès

- Et puis d'abord, pourquoi un trio ? Et pas un quartet ou un quintet ?

J'aime les petites formations. Elles sont propices à l'écoute, à l'interaction ; elles facilitent les échanges.

- Cette forme est d'ailleurs assez atypique. Que vous apporte-t-elle musicalement ?

J'aime le trio. Il y a un équilibre dans un déséquilibre permanent, je trouve ça palpitant. Il n'y a pas de basse ou contrebasse dans le groupe ; j'adore cet instrument mais dans *Transatlantic Roots* cela nous permet une souplesse supplémentaire dans l'improvisation : on peut improviser les formes, les « grilles », en fonction de ce qui se passe. Cela nous permet également de contraster plus facilement les phases chambristes et celles où j'utilise un clavier/basse et des effets sur le piano qui nous amènent dans une autre dimension orchestrale.

-Peut-on y voir, en creux, une forme d'autoportrait ?

Il est vrai que j'ai construit ce répertoire sur une base intime, liée à mes goûts, mes émerveillements, mes inquiétudes, mes révoltes.

A travers le choix d'évoquer Mal Waldron, Billie Holiday, Jeanne Lee, Wayne Shorter, Kenny Wheeler, Stevie Wonder, John Cage, etc., il y a là sans doute une partie de mon puzzle/auto-portrait ; ces pièces étant faites de celles et ceux qui m'ont nourri artistiquement.

Concernant les autres, Rosa Parks, Jim Jarmusch, Sitting Bull, Julia Butterfly Hill, Jim Harrison, etc. j'avais juste besoin, je crois, de reprendre conscience de la vitalité de ce pays et notamment de sa formidable contre-culture. Je pense que cela m'a guéri d'un désamour qui s'était progressivement installé ces dernières années.

**citizen**  
**jazz**



Eric Echampard, photo Christophe Charpenel

[LIEN WEB](#)

-Pas moins de trois cinéastes (David Lynch, Jim Jarmusch, Spike Lee), deux écrivains des grands espaces (Jack London et Jim Harrison) président à un répertoire composé de huit pièces lyriques. Un sens aigu de la dramaturgie, des atmosphères variées entraînent l'auditeur dans un déroulé qui le tient en haleine avec cohérence de bout en bout. Comment avez-vous travaillé ? Vous saviez où vous voulez aller ou l'écriture vous a guidé ? Parleriez-vous d'une forme d'écriture cinématographique ?

# CITIZEN JAZZ

Nicolas Dourlhès

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

3 OCTOBRE 2021



Je pense effectivement que j'ai une écriture de type « cinématographique ». Cela fait pas mal d'années que j'ai besoin de décrire une histoire, des images, des scènes pour écrire de la musique. Je l'ai fait souvent par le passé : *Sweet Raws Suite* avec Ramón López et Sébastien Texier évoquait un personnage pendant la deuxième guerre mondiale, *Leone Alone* mon dernier piano solo évoque des scènes des films : *Il était une fois la révolution* et *Le bon la brute et le truand* ; *La Dernière nuit* avec Daniel Erdmann décrit le destin de deux jeunes résistants allemands qui distribuaient des tracs anti Hitler et l'ont payé de leur vie...

Je pense que cela me permet de me renouveler, de choisir des outils compositionnels dédiés à chaque nouveau sujet, de me donner des contraintes positives pour continuer d'évoluer.

-Le magnifique livret forme un tout avec la musique. Où avez-vous trouvé ces photos ? Ont-elles été un support ou sont-elles arrivées une fois le disque enregistré ?

C'est la première fois que j'ai la chance d'avoir un livret si beau, si complet. Il a été fait après la musique, sur la base des personnages ou des causes que j'ai évoqués. C'est Muriel Lefebvre qui a été chargée par Philippe Ghielmetti de chercher des photos, de s'enquérir des droits à payer si nécessaire. Musique, images, peu de commentaires, chacun peut se faire son propre film...

J'en profite pour remercier tous les acteurs du label *Vision fugitive* qui ont rendu tout cela possible : Philippe Mouratoglou, Jean-Marc Foltz, Philippe Ghielmetti, Stéphane Oskéritzian, Emmanuel Guilbert, Muriel Lefebvre, Gérard de Haro, Nicolas Baillard. Et avant tout Fabrice Martinez et Eric Echampard !

---

par Nicolas Dourlhès // Publié le 3 octobre 2021

[LIEN WEB](#)

# CITIZEN JAZZ

Christophe Charpenel

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

JANVIER 2021

**citizen**  
**jazz**

**citizenjazz**

ENTRETIENS CHRONIQUES DOSSIERS SCÈNES PORTRAITS TRIBUNES P

LE JAZZ A SA TRIBUNE DEPUIS 2001

Edition du 13 septembre 2021 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487



## PHOTO REPORTAGES



### LES RACINES AMÉRICAINES D'ANGELINI

Bruno Angelini enregistre en trio à la Buissonne

Adolescent, Bruno Angelini découvre les musiques afro-américaines ; c'est à partir de ce moment qu'il jouera du jazz. *Transatlantic Roots*, le nouveau projet du pianiste, est une forme d'hommage aux musiques américaines qui ont soutenu entre autres des positions politiques et sociétales.

Avec ce trio, Bruno Angelini a proposé à Éric Échampard (d) et Fabrice Martinez (tp, bugle) de partir de l'écriture de ses propres compositions pour aller vers un répertoire élaboré de façon collégiale.

L'enregistrement s'est fait du 16 au 18 novembre 2020 par Gérard de Haro, avec Stéphane Oskeritzian du label Vision Fugitive.

Bruno Angelini piano, électronique, compositions, Éric Échampard batterie, Fabrice Martinez trompette, bugle.



Christophe Charpenel 2020

[LIEN WEB](#)

# JAZZNICKNAMES

Philippe Vincent

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

01 OCTOBRE 2021

Enfin, autre trio, celui du pianiste **Bruno Angelini** avec **Fabrice Martinez** (trompette) et **Eric Echampard** (batterie). Ce « **Transatlantic Roots** » (Vision Fugitive/L'Autre Distribution) se propose d'évoquer l'Amérique à travers huit morceaux dédiés à des figures artistiques ou historiques marquantes des Etats-Unis. Recueillement pianistique ou rythmiques explosives, morceaux acoustiques ou pièces électriques, les couleurs sonores sont très contrastées dans cet ensemble qui se veut inventif et évocateur des paradoxes d'une nation et où chaque musicien tire parfaitement son épingle d'un jeu à trois qui se construit sans notion de leader. Et, comme d'habitude sur ce label où chaque livret est une œuvre d'art, un magnifique portfolio de 36 pages illustrant les propos musicaux. De la belle ouvrage !



## From One Continent to Another

Bruno Angelini, Fabrice Martinez, Eric Echampard



## David Spike Jim and the Others

Bruno Angelini, Fabrice Martinez, Eric Echampard



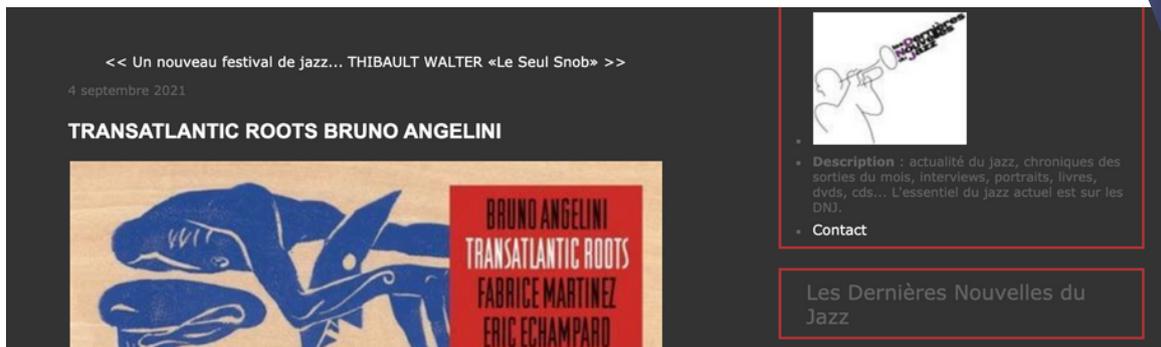
[LIEN WEB](#)

# LES DNJ

Sophie Chambon

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

JANVIER 2021



Avec cette nouvelle création, le pianiste Bruno Angelini revient à ses premières influences musicales, déroulant la spirale de ses souvenirs. Ce répertoire à thèmes célèbre l'Amérique qu'il aime et certaines figures iconiques de cinéastes, écrivains, musiciens, danseurs qui se passent le relais dans l'histoire de l'album, chacune pouvant inciter à se remémorer les autres. Voilà le vrai terrain de jeu, l'espace de cinéma du pianiste (souvenez-vous en 2013 de son *Move is*) sans qu'il s'agisse d'illustration des photos du livret toujours soigné (c'est la signature du label, avec les couvertures peintes d'Emmanuel Guibert). Quarante pages de photos qui, mieux qu'un long texte introductif, résument les singularités, les partis pris, les champs d'action de militants engagés pour la liberté, le respect des droits civiques et plus récemment l'écologie. Ils forment la mosaïque superbe d'une Amérique digne d'admiration.

L'écriture musicale de Bruno Angelini, inscrite dans la tradition écrite occidentale, puise donc aussi dans l'improvisation et le jazz, sur son piano augmenté d'effets électroniques et de claviers additionnels. Attiré par les deux cultures, les deux continents, le pianiste confesse avoir des "racines aquatiques", jolie formule et il se livre volontiers à condition que l'on sache écouter.

Bruno Angelini a formé un trio lyrique de tisseurs de sons et d'alliages, pour amateurs d'élan du cœur et de ces brisures. Le terrain d'entente n'était pas difficile à trouver avec ses deux complices. Le pianiste cherche souvent des façons légères de formuler sa mélancolie, dans des compositions en clair obscur, impressions d'un drame imminent. Il est alors aidé par le son étouffé, étranglé de Fabrice Martinez dont la trompette et le bugle ne soufflent que de la mélodie, s'appuyant sur les plages harmoniques du pianiste, ses ostinatos, et le doux drumming, précis, attentif et toujours stimulant d'Eric Echampard.

Un exemple parfait, ce "Mal's Flowers" dans un hommage qui n'est plus déguisé à ce maître du silence ("All alone, "Left Alone") qui a connu des duos d'accord parfait, de Billie Holiday à Jeanne Lee. Il n'oublie pas que Mal Waldron a écrit, entre autre, "Flower is a lovable thing" dans un de ses nombreux albums, souvent en duo avec Steve Lacy. Bruno Angelini retrouve alors ces motifs obsédants, la répétition des notes, ces insistances qui colorent sombrement l'accompagnement. On n'en finirait pas de s'extasier sur les raffinements et autres nuances de la palette de Fabrice Martinez. Il ne nous rappelle personne en particulier et c'est ce qui le rend précieux. Impressionnante est son imagination, son aisance, sur tempo rapide où il maintient une articulation du phrasé. Pianiste et trompettiste se partagent le jaillissement mélodique, le discours de l'un soutenant, voire prolongeant le propos de l'autre.

Le pianiste ne quitte jamais la mélodie mais s'autorise des écarts, des fulgurances, surtout quand il s'agit de la violence de la ségrégation auquel répond alors le déluge de la batterie. On retrouve alors la force de frappe d'Echampard, pilonnant le terrain et réveillant dans nos mémoires les terribles images de lances à incendie et des chiens policiers envoyés contre les manifestants luttant pour les Droits civiques. Sensations physiques, rage plus ou moins rentrée, dans un espace d'improvisation modale avec cet autre thème, "Peaceful warrior": autre jaillissement de la batterie sur *Sitting Bull*, le *Sioux*, du peuple amérindien, hélas décimé. Ainsi ce sont les ambiances, les couleurs de ces scènes que se représente Angelini dans son film imaginaire, son cinéma intérieur où il bat la campagne, les espaces de la wilderness américaine.

Le cadre posé, l'intention définie par le compositeur leader, ses deux complices se lancent dans une improvisation précise, brochant une fresque collective, un portrait vibrant de l'Amérique, et de ses contradictions, de ses losers magnifiques à ses forces vives, positives, énergiques. Ainsi en est-il des mouvements contestataires qui ont toujours irrigué la contre-culture, la "civil disobedience", la littérature sociale de Jack London, les musiciens qui ont innové comme John Cage. Et totalement actuel, un coup de chapeau sur "A Butterfly can save a tree", à l'activiste Julia Butterfly Hill, luttant pour la protection des séquoïas. Bruno Angelini pense alors à la dégradation du climat : sur un ostinato au piano se développe le chant du bugle doux et plaintif, déchirant qui se brise, marquant l'anéantissement programmé. Empreint de gravité, ce voyage aux habiles transitions, n'empêche pas la cohésion du parcours d'un trio qui montre une belle vitalité.

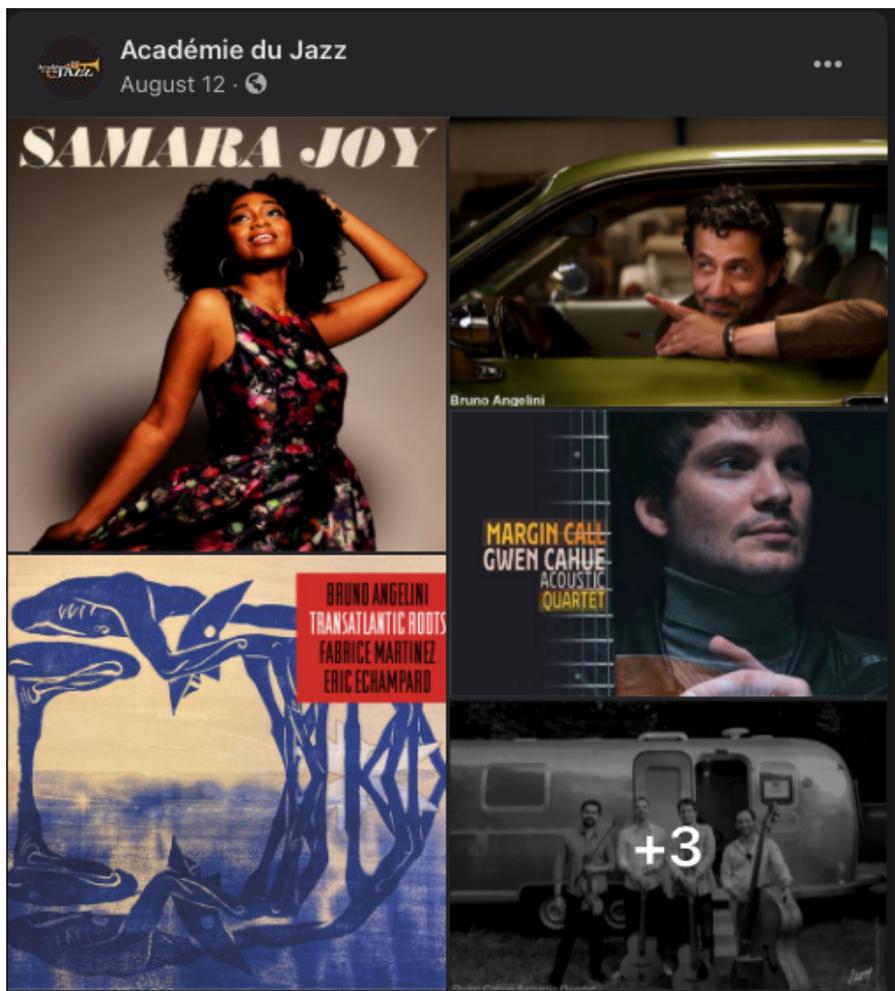
[LIEN WEB](#)

# ACADÉMIE DU JAZZ

Jean-Louis Lemarchand

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

12 AOÛT 2021



Académie du Jazz  
August 12 · 🌐

**SAMARA JOY**

Bruno Angelini

**MARGIN CALL**  
GWEN CAHUE  
ACOUSTIC  
QUARTET

BRUNO ANGELINI  
TRANSATLANTIC ROOTS  
FABRICE MARTINEZ  
ERIC ECHAMPARD

+3

=====

Bruno ANGELINI trio, 'TRANSATLANTIC ROOTS', avec [Bruno Angelini](#) (piano, clavier, électronique, compositions, [Fabrice Martinez](#) (trompette, électronique) et [Eric Echampard](#) (batterie).  
1 cd + livret de 40 pages.  
Vision Fugitive/L'autre distribution.  
Sortie le 20 août.  
Concert prévu le vendredi 8 octobre à l'Ermitage (Paris).

Bruno Angelini salue la contre-culture américaine à travers des hommages à Mal Waldron, James Baldwin, Rosa Parks, Jim Jarmusch, David Lynch... Une évocation de la culture transatlantique avec un travail toujours précis et précieux du producteur Philippe Ghielmetti. Riche livret photographique portant sur un siècle d'histoire étatsunienne.

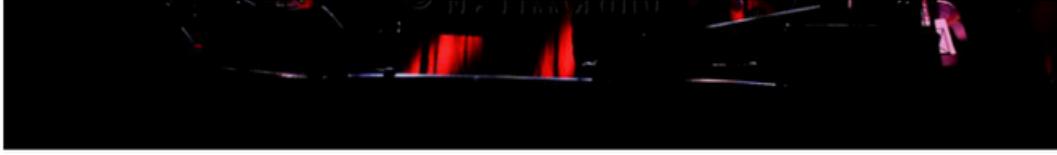
<https://www.youtube.com/watch?v=jTEF4WeDzrE>  
<https://www.youtube.com/watch?v=wCQI6DLikYY>

# DÉCLECTIC JAZZ

Nicolas Pommaret

TRANSATLANTIC ROOTS  
BRUNO ANGELINI TRIO

16 SEPTEMBRE 2021



## Déclectic Jazz saison #11

### Septembre 2021 #DJ11

Vive la rentrée, avec casque & sans masque au micro, vacciné par les festivals et prêt à affronter une nouvelle saison q nous souhaitons juste « normale », c'est-à-dire pleine de vie, de sens, de rebondissements heureux.

Le seul pass' exigible ici est certifié « esprit jazz », laissez-vous transporter vers des ailleurs.

Notre parrain de la saison 11 est pour notre plus grand plaisir, un homme qui revient d'ailleurs justement, de la lune exactement... son dernier projet en Live en compagnie du Magic « Supersonic » est véritablement lunaire, allez-y, vous n'en reviendrez peut-être pas complètement identiques (pour le meilleur), le saxophoniste & chanteur Thomas de Pourquery sera en notre compagnie le 16 septembre pour présenter « Back To The Moon »

Comme à notre habitude, nous nous plaisons à défendre les projets de qualité, le jazz est bien vivant ! C'est reparti !

Pour les connectés, de la lune et d'ailleurs, @declecticjazz est désormais sur Instatatagramgram  
Merci aux 28 radios qui rediffusent ce programme, en France & en Belgique, et la bienvenue à RadiosLibresPérigord, Radio Verdon & L'Autre Radio...

Bon groove à toutes et tous.

#### Les archives de la saison #10

<https://soundcloud.com/decliradio/sets/declectic-jazz-saison-10>

[Suivez-nous sur Twitter...](#) et désormais également sur Instagram [@declecticjazz](#)

#### Détail de la programmation Septembre 2021

##### 9 septembre

Programmation musicale : Joy Denalane ; Thibault Walter Trio ; Marcin Wasilewski Trio ; Enrico Pieranunzi ; Benoît Delbecq 4 ; Samara Joy ; Francesco Ciniglio ; Brian Jackson, Adrian Younge & Ali Shaheed Muhammad ; The Volunteered Slaves ; Marc Johnson

##### 16 septembre

Programmation musicale : *Thomas de Pourquery & Supersonic* ; Orchestre Marcel Duchamp Tout Puissant ; Arteskor Orkestra ; Petter Eldh ; Onze Heures Onze Orchestra ; Omer Klein ; Bruno Angelini Trio ; Umlaut Big Band

*Invité* : Thomas de Pourquery (Back To The Moon)

[LIEN WEB](#)